

**Dino Graf**Präsident von e'mobile und
Leiter Group Communication
von AmagPrésident d'e'mobile
et chef du département
Group Communication d'Amag

22,5 % Markt- anteil für Steckerautos

In den vergangenen Jahren habe ich an dieser Stelle immer wieder prophezeit, dass die Elektromobilität bald kommen würde. Heute kann ich sagen: Sie ist da – und sie wird weiter zunehmen. 22,5 % Marktanteil für «Steckerfahrzeuge» (Batterie-Elektroautos BEV und Plug-In-Hybridautos PHEV) im Jahr 2021, 13,3 % allein BEVs. Damit liegen die BEVs gleichauf mit neu zugelassenen Dieselfahrzeugen. Die Branche hat die Ziele des BFE (Roadmap Elektromobilität, 15 % Steckerfahrzeuge bis 2022) damit deutlich übertroffen.

Und es werden mehr! Schätzungen gehen davon aus, dass bis 2025 rund 50 % aller neuzugelassenen Autos mit einem Stecker ausgerüstet sein werden, bis 2030 gegen 80 % – wobei dann das Gros wohl Batterieelektroautos sein werden.

Dass dies keine weltfremde Schätzung ist, zeigen die Ankündigungen aller Autohersteller, die im letzten Jahr gemacht wurden. So will Audi die letzte neue Verbrennergeneration 2026 vorstellen und bis 2035 nur noch elektrisch unterwegs sein. Ähnliches vermelden Mercedes, Stellantis (Peugeot/Opel/Fiat/Chrysler) und die anderen Marken der Volkswagen-Gruppe. Sogar die nicht unbedingt als Vorreiter in Sachen sparsame Fahrzeuge bekannten US-Hersteller GM und Ford haben angekündigt, dass sie in den USA bis 2030 50 % Elektrofahrzeuge anbieten wollen; Ford hat zudem in Europa eine E-Offensive angekündigt. Und als bisher letzter grosser Hersteller hat nun auch Toyota – nach anfänglichem Zögern – angekündigt, bis 2030 über 66 Mia. Franken in die Entwicklung neuer Elektroautos zu investieren.

Das letzte «Aber» ist und bleibt die Ladeinfrastruktur. Auch wenn in die öffentliche Ladeinfrastruktur massiv investiert wird, zeigen die aktuellen Erkenntnisse, dass vor allem zu Hause und am Arbeitsplatz geladen wird. Und hier sind Hauseigentümer und Arbeitgeber gefordert, zu investieren. Investition heisst «langfristige Anlage von Kapital» mit dem Ziel, eine Rendite zu erwirtschaften, und genau das wird es sein. Denn mittelfristig werden Liegenschaften und Arbeitsplätze mit Lademöglichkeit attraktiver werden als solche ohne.

22,5 % de part de marché pour les voitures rechargeables

Ces dernières années, j'ai toujours prédit dans ces colonnes que la mobilité électrique arriverait bientôt. Aujourd'hui, je peux le dire: elle est là – et elle va continuer à progresser. 22,5 % de part de marché pour les «véhicules rechargeables» (voitures électriques à batterie BEV et voitures hybrides rechargeables PHEV) en 2021, dont 13,3 % pour les seules BEV. Les BEV se trouvent ainsi au même niveau que les véhicules diesel nouvellement immatriculés. La branche a donc largement dépassé les objectifs de l'OFEN (feuille de route pour la mobilité électrique, 15 % de véhicules rechargeables d'ici 2022).

Et cela va continuer à augmenter! On estime que d'ici 2025, environ 50 % de toutes les voitures nouvellement immatriculées seront équipées d'une prise, et d'ici 2030, près de 80 % – la majorité d'entre elles étant alors des voitures électriques à batterie.

Les annonces faites l'année dernière par tous les constructeurs automobiles montrent qu'il ne s'agit pas d'une estimation farfelue. Ainsi, Audi prévoit de présenter la dernière nouvelle génération de véhicules à combustion en 2026 et de ne plus rouler qu'à l'électricité d'ici 2035. Mercedes, Stellantis (Peugeot/Opel/Fiat/Chrysler) et les autres marques du groupe Volkswagen ont fait des annonces similaires. Même les constructeurs américains GM et Ford, qui ne sont pas forcément connus pour être des précurseurs en matière de véhicules économiques, ont fait part de leur intention de proposer 50 % de véhicules électriques aux États-Unis d'ici 2030; Ford a en outre annoncé une offensive «E» en Europe. Et Toyota, le dernier grand constructeur, a désormais aussi annoncé – après quelques hésitations – son intention d'investir plus de 66 milliards de francs d'ici à 2030 dans le développement de nouvelles voitures électriques.

Le dernier «mais» est et reste l'infrastructure de recharge. Même si des investissements conséquents sont réalisés dans l'infrastructure de recharge publique, les connaissances actuelles montrent que les véhicules sont surtout rechargés à domicile et sur le lieu de travail. Et c'est là que les propriétaires immobiliers et les employeurs sont appelés à investir. Investissement signifie «placement à long terme de capitaux» dans le but de générer un rendement, et c'est exactement ce que cela sera. Car à moyen terme, les immeubles et les lieux de travail avec possibilité de recharge seront plus attrayants que ceux qui n'en auront pas.